## THÈME 1 L'ÂGE INDUSTRIEL EN FRANCE

du XIX <sup>e</sup> siècle?	p. 8
2. Quel nouveau monde nait au XIX <sup>e</sup> siècle ?	p. 17
3. Comment les campagnes se sont-elles transformées au XIX <sup>e</sup> siècle ?	p. 26
4. Comment vivaient les bourgeois au XIX <sup>e</sup> siècle ?	p. 33
5. Comment vivaient les ouvriers au XIX <sup>e</sup> siècle ?	p. 4´
6. Pourquoi les enfants travaillaient-ils dans l'industrie au XIX <sup>e</sup> siècle ?	p. 48
7. Pourquoi les ouvriers se révoltent-ils au XIX <sup>e</sup> siècle ?	p. 57
8. Comment se passe la domination du monde par l'Europe au XIX <sup>e</sup> siècle ?	p. 65
Dossier interdisciplinaire : industrialisation et architecture	p. 73

## **SÉANCE 6**

# Pourquoi les enfants travaillaient-ils dans l'industrie au XIX<sup>e</sup> siècle ?

## L'ESSENTIEL À SAVOIR POUR L'ENSEIGNANT

Au sein de la question ouvrière qui émerge au XIX<sup>e</sup> siècle avec l'industrialisation, et que nous verrons plus en détail séance suivante, le travail des enfants occupe une place à part.

#### DES CHAMPS À L'ATELIER, À L'USINE OU À LA MINE

D'abord parce qu'il est en quelque sorte la continuité du travail des champs que faisaient les enfants dans l'Ancien Régime. Dans un monde sans école, les enfants (parfois très jeunes, dès 4 ou 5 ans) constituent une force de travail d'appoint non négligeable, cantonnés à des tâches subalternes mais souvent essentielles. Issus du monde rural et de l'exode rural. le monde ouvrier et les schémas mentaux de toute la société perpétuent le travail des enfants. Accompagnant à l'usine ou à l'atelier leurs parents qui ne peuvent pas les faire garder, les enfants trouvent vite une place dans l'économie industrielle. Leur petite taille, leur souplesse et leur agilité, mais aussi la finesse de leurs doigts et leur capacité à se mettre sous les machines les rendent importants dans l'industrie textile en pleine mécanisation comme dans les mines et les industries nouvelles. Dans les mines, les enfants peuvent circuler dans des galeries très étroites et pousser les charriots de charbon et de fer. La main-d'œuvre enfantine a également l'intérêt de pouvoir être menée à la baguette, et l'expression n'est pas une image. Les témoignages sur les patrons sadiques, les

Les historiens estiment qu'en Angleterre, pays à la pointe de l'industrialisation, en 1850, la moitié des effectifs de l'industrie textile est enfantine. Les enfants présentent l'immense intérêt pour les entrepreneurs et patrons d'usines d'être corvéables à bas prix. On ne rémunère pas à la même hauteur un enfant et son père.

contremaitres violents qui frappent, menacent, ou fouettent les enfants pour qu'ils tiennent les cadences sont très nombreux.

#### LES REVENUS APPORTÉS PAR LES ENFANTS

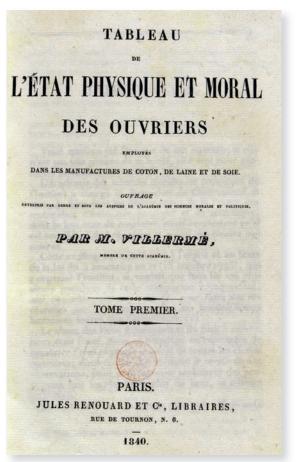
Au début du XIX<sup>e</sup> siècle, le temps de travail était le même pour les adultes et les enfants. Leur nécessité économique est telle que dans la seconde partie du XIX<sup>e</sup> siècle, en France comme en Belgique, les enfants représentent parfois près de 20 % de la main-d'œuvre globale. Si les enfants sont une main-d'œuvre très avantageuse pour les entreprises, ils sont aussi une source de revenu importante pour les parents pour lesquels le salaire des enfants est très souvent un moyen d'augmenter un budget familial très limité. Certains parents tentent de soustraire leurs enfants en bas âge du travail (c'est le cas des Maheut, dans Germinal de Zola, dont les deux derniers enfants restent avec la mère), mais ce n'est pas toujours possible financièrement.

#### UNE SITUATION DÉNONCÉE PAR DES INTELLECTUELS

La prise de conscience de la situation faite aux enfants dans les entreprises vient du courant hygiéniste: les médecins, souvent à la pointe de la modernité de la société européenne de l'époque, dénoncent les conditions de travail et d'existence des enfants des milieux ouvriers. En 1840, les deux rapports rédigés par le docteur Villermé (Tableau de l'état physique et moral des ouvriers employés dans les manufactures de coton, de laine et de soie) et l'économiste Dupin (Du travail des enfants qu'emploient les ateliers, les usines et les manufactures) sont l'expression de toute une frange cultivée et humaniste de la bourgeoisie intellectuelle et savante qui s'émeut de la condition des enfants. Ce sont

## Le travail des enfants · SÉANCE 6

eux qui, partout dans les pays en voie d'industrialisation, vont tirer la sonnette d'alarme pour dénoncer la condition terrible faite aux enfants ouvriers. Plus tard, un autre économiste, Karl Marx, et des poètes (comme Victor Hugo, Alphonse Daudet ou Jules Vallès) amplifieront le mouvement vers une reconnaissance de la cause des enfants dans la seconde partie du XIX<sup>e</sup> siècle.



Rapport du docteur Villermé qui aboutira à la loi de 1841

### • Chronologie

**1801** 

Interdiction du travail des enfants de moins de 8 ans en Angleterre

1813

Décret impérial interdisant le travail des enfants de moins de 10 ans dans les mines

**1840** 

Rapports du sénateur Charles Dupin et du docteur Villermé sur la vie ouvrière et le travail des enfants

**1841** 

Première loi en France interdisant le travail des enfants de moins de 8 ans et limitant à 12 heures par jour celui des enfants de 8 à 16 ans

**185**1

Durée de travail quotidien limitée à 10 heures pour les moins de 14 ans, et à 12 heures entre 14 et 16 ans

1874

Interdiction en France du travail des enfants de moins de 13 ans

1892

Loi du 2 novembre 1892 qui fixe la durée maximum de travail à 10 heures quotidiennes à 13 ans, à 60 heures hebdomadaires entre 16 et 18 ans

## DÉROULEMENT DE LA SÉANCE

L'objectif de cette séance est de montrer non seulement en quoi consistait le travail des enfants dans l'industrialisation de l'Europe de l'Ouest au XIX<sup>e</sup> siècle, mais aussi les fonctions qu'il recouvrait – économiques, industrielles et sociales. Il est important d'avoir à l'esprit que cette séance prépare le travail qui sera fait sur la naissance de l'école à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, et notamment l'obligation scolaire décidée par la III<sup>e</sup> République. Ce que condamnent Villermé comme Hugo, outre les conditions de travail terribles et la dangerosité des tâches, c'est qu'en travaillant à l'usine, les enfants ne vont pas à l'école. La conscience publique d'une enfance qui ne peut s'épanouir en raison du travail précoce date de cette période précise.

#### Rappeler brièvement ce qui a été vu lors de la séance précédente :

La vie ouvrière au XIX<sup>e</sup> siècle est très difficile et précaire.



### DÉCOUVRIR CE QU'ÉTAIT LE TRAVAIL DES ENFANTS AU XIX<sup>®</sup> SIÈCLE

**DURÉE** 30 minutes **ORGANISATION** collective

MATÉRIEL • la fiche document

• les documents de la fiche pour vidéoprojection

### 1) ÉCOUTER L'INTRODUCTION RACONTÉE PAR L'ENSEIGNANT.



ous allons travailler aujourd'hui sur un aspect particulier de l'industrialisation : le travail des enfants dans les mines et dans les usines.

On se souvient que des usines sont créées et que la population paysanne a tendance à quitter les terres de la campagne pour rejoindre ces nouvelles entreprises.

Dans les usines et dans les mines de charbon, les enfants, filles et garçons (parfois très jeunes, dès 4 ou 5 ans) vont être embauchés.

Pour réfléchir à cela et travailler cette question, nous disposons de quelques documents qui ont tous un lien les uns avec les autres.

Nous devons nous poser deux questions :

- Que faisaient les enfants dans les usines et les mines ?
- Pourquoi les faisait-on travailler ?

C'est ce que nous allons voir tout de suite.



#### 2) LIRE LES DOCUMENTS POUR EXPLIQUER.

Étudier collectivement les documents un par un et faire émerger les idées essentielles.

Il s'agit de mettre les élèves en activité afin de leur faire percevoir les liens qui existent entre chaque document.

#### PRÉSENTATION DES DOCUMENTS POUR L'ENSEIGNANT

#### **Document 1 • Le travail dans les mines**

Ce document iconographique et le texte associé présentent la réalité de ce qu'était le travail des enfants dans les mines. Ils décrivent leurs rôles, nombreux et souvent importants. L'image montre la pénibilité du travail (pousser des wagonnets dans des galeries étroites) et l'inté-



rêt qu'avaient les compagnies minières à utiliser cette main-d'œuvre enfantine : les plus jeunes peuvent, par leur taille, se faufiler dans les galeries étroites et ont ainsi un rôle fondamental dans l'économie du travail sous la terre. Faire remarquer que les enfants sont à peine vêtus (la température est très élevée dans les mines) et à peine chaussés, alors que le travail était très dangereux et comportait énormément de risques. Souvent, les corps se retrouvaient écrasés par les wagons lourdement chargés, les amputations étaient nombreuses. Plus le siècle avance, plus les tâches les plus dures sont interdites aux enfants les plus jeunes.

## Le travail des enfants · SÉANCE 6

## Document 2 • Extrait du rapport du docteur Villermé sur le travail des enfants dans l'industrie textile

Cet extrait de texte est issu du rapport du docteur Villermé: *Tableau de l'état physique et moral des ouvriers employés dans les manufactures de coton, de laine et de soie*. Ce texte est une description très complète des industries textiles de cette époque. Villermé est un médecin reconnu au début du XIX<sup>e</sup> siècle, spécialiste de l'épidémie de choléra de 1831. Il avait aussi rédigé un rapport en 1826 sur la mortalité dans les quartiers riches et pauvres et montrait, à cette occasion, qu'en fonction de son niveau de vie, on mourait plus ou moins jeune. Quand il décide de s'occuper de la misère ouvrière, il découvre l'invraisemblable exploitation des jeunes enfants dans les mines, mais aussi dans les industries textile et sidérurgique en France. Son rapport est une véritable dénonciation des conditions d'existence de ces enfants soumis à l'exploitation des patrons sans scrupule. Il y décrit minutieusement les conditions de travail, et notamment celui des enfants chargés de ramasser sous les machines les restes de textile, de dénouer les fils emmêlés à l'intérieur des métiers à tisser, etc. Faire ressortir l'âge mentionné des enfants (6-8 ans), la durée du temps de travail (13 heures par jour) et de déplacement du logement à l'usine (3 à 4 heures). Faire remarquer que les loisirs n'existent pas, ne peuvent pas même trouver une place dans une journée entière consacrée à l'usine et au travail.

#### Document 3 • Extraits de la loi du 28 mars 1841 sur le travail des enfants

Parmi les acquis des premiers rapports publiés sur la condition ouvrière, et notamment celle des enfants au travail, le pouvoir de l'époque (le roi Louis-Philippe, que nous retrouverons séance 10) décide de promulguer une loi limitant les pouvoirs des patrons d'usines et de compagnies minières, en les obligeant à respecter un semblant de cadre concernant le temps de travail des enfants et l'âge minimum. Bien insister sur le fait que c'est un premier pas, que cette loi a été faite pour ménager non seulement les considérations de santé physique dénoncées par l'académie de médecine grâce à Villermé, mais aussi les nécessités du travail des enfants pour les employeurs et certaines familles. Faire remarquer que si une loi est votée en 1841, limitant de cette façon le temps de travail (déjà considérable !), cela signifie qu'avant cette loi, on pouvait faire travailler les enfants la nuit, sans limite horaire, etc. Faire ainsi réfléchir à ce que le texte de loi ne dit pas mais qu'il révèle sur la situation des enfants au travail avant la loi.

#### Document 4 • Extrait d'une lettre de l'instituteur d'Omerville

Le texte de l'instituteur d'Omerville témoigne de ce que, dans les faits, la loi de 1841 n'est presque jamais appliquée. Faute d'un corps d'inspecteurs du travail, tel qu'il se développera à la toute fin du xixe siècle (1890-1910), les patrons continuent, en toute impunité, à faire travailler les enfants. Les chefs d'entreprise résistent énormément, mais aussi les parents eux-mêmes, contraints d'avoir recours au salaire de leurs enfants pour tenir un budget ouvrier très contraint. Au désespoir des instituteurs des écoles communales où existe un enseignement primaire. Il est bon d'avoir à l'esprit qu'avant 1881 (lois Ferry), l'école n'est pas obligatoire et n'existe pas dans tous les villages de France. C'est en revanche ce genre de constat qui poussera les Républicains à demander des mesures pour une scolarisation massive des enfants, afin de les soustraire au travail trop précoce. L'information essentielle à faire ressortir réside dans le fait que les patrons d'usines et d'entreprises méprisent la loi au point de ne pas s'y conformer.

## **Document 5 • Budget d'une famille ouvrière dans le nord de la France au milieu du XIXe siècle**

Avec ce budget ouvrier, ce qui doit retenir notre attention, c'est le rôle de l'appoint financier du travail des enfants. S'ils ne travaillent pas, les conditions d'existence deviennent plus que précaires et obligent soit à avoir recours à la charité publique des institutions religieuses souvent, soit à se priver de certaines choses. Or, tout, dans ce budget, relève de l'obligatoire. Noter la place très faible de la viande (incluse dans la rubrique « autres »). Souvent, il s'agit de restes de découpe de boucher, ou même du gras jeté à la poubelle (c'est le cas des *gratons lyonnais*, aujourd'hui spécialité très recherchée et à la mode, mais à l'époque, une friture des ouvriers de la soie lyonnais – les canuts – obligés d'aller le soir sur les quais du Rhône et de la Saône récupérer les bouts de gras jetés par les restaurants ou les boucheries).

DURÉE 30 minutes

ORGANISATION individuelle

MATÉRIEL • la fiche activité

- 1) LECTURE COLLECTIVE rapide des consignes.
- 2) TRAVAIL INDIVIDUEL sur la fiche.
- **3) CORRECTION COLLECTIVE** rapide. Les travaux seront ensuite corrigés individuellement par l'enseignant.

Corrigé dans le DVD-Rom 🌎

#### PROLONGEMENT INTERDISCIPLINAIRE DOÉSIE, HISTOIRE LITTÉRAIRE ET HISTOIRE

**DURÉE** 10 minutes

**ORGANISATION** collective

MATÉRIEL • un extrait du poème de Victor Hugo : Melancholia 😽

• enregistrement audio du poème

Lire collectivement, à haute voix, le poème de Victor Hugo. Suite à cette séance, il peut aussi être donné à lire comme lecture à la maison.

Où vont tous ces enfants dont pas un seul ne rit? Ces doux êtres pensifs que la fièvre maigrit? Ces filles de huit ans qu'on voit cheminer seules? Ils s'en vont travailler quinze heures sous des meules ; Ils vont, de l'aube au soir, faire éternellement Dans la même prison le même mouvement. Accroupis sous les dents d'une machine sombre, Monstre hideux qui mâche on ne sait quoi dans l'ombre, Innocents dans un bagne, anges dans un enfer, Ils travaillent. Tout est d'airain, tout est de fer. Jamais on ne s'arrête et jamais on ne joue. Aussi quelle pâleur! la cendre est sur leur joue. Il fait à peine jour, ils sont déjà bien las. Ils ne comprennent rien à leur destin, hélas! Ils semblent dire à Dieu: « Petits comme nous sommes, Notre père, voyez ce que nous font les hommes! » Ô servitude infâme imposée à l'enfant! (...) Travail mauvais qui prend l'âge tendre en sa serre, Qui produit la richesse en créant la misère, Qui se sert d'un enfant ainsi que d'un outil! Progrès dont on demande : « Où va-t-il ? que veut-il ? » Oui brise la jeunesse en fleur! qui donne, en somme, Une âme à la machine et la retire à l'homme! Que ce travail, haï des mères, soit maudit!

Victor Hugo, Les Contemplations, Livre III

## Le travail des enfants · SÉANCE 6

Demander aux élèves pourquoi le poète Victor Hugo a écrit ce poème : volonté de dénoncer la situation des enfants ; sentiment d'injustice devant la misère et les conditions de leur existence. Le relire éventuellement. Demander à l'oral de relever les mots qui décrivent la souffrance des enfants. Et demander aux élèves les éléments qu'ils retrouvent de ce qui a été vu pendant la séance.



DURÉE 5 minutes
ORGANISATION collective

Collectivement, faire rassembler les idées de la séance pour synthétiser ce qui a été compris.

#### **Exemple:**

Au XIX<sup>e</sup> siècle, les enfants travaillent dans les mines et les usines. Ils font des activités que les adultes ont du mal à faire. Ils travaillent beaucoup et durement.

Progressivement, des personnes condamnent le travail des enfants et des lois sont prises pour le limiter. Mais les patrons résistent et les familles ont souvent besoin de ce salaire supplémentaire pour vivre.

## POURQUOI LES ENFANTS TRAVAILLAIENT-ILS DANS L'INDUSTRIE AU XIX<sup>e</sup> SIÈCLE ?

#### Document 1 • Travail dans les mines



Ils approchent les bois (de soutènement) qui, vu l'exigüité des ateliers, sont de petites dimensions. Ils écartent des charbons les fragments de schistes et de rochers, et rangent les remblais. Ils graissent les chariots. Ils font les commissions de toute nature pour les mineurs, vont chercher des outils, des cartouches, de l'eau. Enfin ils servent de portiers, c'est-à-dire ouvrent et ferment les portes d'aérage. Au-delà de quatorze ans, ils participent au roulage, c'est-à-dire poussent, à deux, les chariots de 4 à 5 hectolitres sur les voies de fer.

Bulletin de la Société protectrice des apprentis, Paris, 1868

#### Document 2 • Extrait du rapport du docteur Villermé sur le travail des enfants dans l'industrie textile

Ils restent 16 à 17 heures debout, dont 13 au moins dans une pièce fermée, sans presque changer de place ni d'attitude. Ce n'est plus là un vrai travail, une tâche. C'est une torture, et on l'inflige à des enfants de 6 à 8 ans, mal nourris, mal vêtus, obligés de parcourir dès 5 heures du matin la longue distance qui les sépare de leur atelier, et qu'achève d'épuiser, le soir, leur retour de ces mêmes ateliers.

Tableau de l'état physique et moral des ouvriers employés dans les manufactures de coton, de laine et de soie, 1840

#### Document 3 • Extraits de la loi du 28 mars 1841 sur le travail des enfants

Article 2. Les enfants devront, pour être admis, avoir au moins 8 ans. De 8 à 12 ans, ils ne pourront être employés au travail effectif plus de huit heures sur vingt-quatre, divisées par un repos. De 12 à 16 ans, ils ne pourront être employés au travail effectif plus de douze heures sur vingt-quatre, divisées par des repos. Ce travail ne pourra avoir lieu que de 5 heures du matin à 9 heures du soir. [...]

Article 3. [...] Tout travail de nuit est interdit pour les enfants au-dessous de 13 ans. [...]

#### Document 4 • Extrait d'une lettre de l'instituteur d'Omerville

Omerville, le 10 octobre 1843

Monsieur le sous-préfet,

Depuis quatorze ans que j'exerce la profession d'instituteur dans la commune d'Omerville, j'ai toujours vu la fabrique de M. Provost (...) enlever les enfants de la commune d'Omerville au travail et par là, la plupart sont privés d'instruction, attendu qu'ils ne fréquentent aucune école. Lorsque j'ai vu la loi du 28 mars 1841, concernant le travail des enfants dans les fabriques, j'étais l'homme le plus content; mais aujourd'hui je suis désespéré en voyant qu'elle n'est nullement exécutée; au contraire, les enfants y sont reçus encore plus jeunes et travaillent seize heures par jour et n'ont qu'une heure un quart pour faire deux repas.

C'est pourquoi, monsieur le sous-préfet, je m'adresse à vous afin que vous ayez la bonté de faire cesser cette infraction de loi puisqu'aucun article de cette loi n'est observé.

#### Document 5 • Budget d'une famille ouvrière dans le nord de la France au milieu du XIXe siècle

Salaire en un an d'une famille	300 francs	Père : 220 francs  Mère : 30 francs  3 enfants (6, 8, 10 ans) : 50 francs
Salaire de la famille sans les enfants		

#### Dépenses en un an de cette famille ouvrière :

Alimentation	Pain: 150 francs  196 francs  Autres: 46 francs
Logement + chauffage + éclairage à la bougie	80 francs
Chaussures et nettoyage des vêtements	24 francs
Total des dépenses	

## POURQUOI LES ENFANTS TRAVAILLAIENT-ILS DANS L'INDUSTRIE AU XIX<sup>e</sup> SIÈCLE ?

- 1 Relis le document 1 et souligne toutes les tâches qu'effectuent les enfants dans les mines et les usines au XIX<sup>e</sup> siècle.
- **2** a) Selon ce que décrit le docteur Villermé (document 2), résume la journée de travail d'un enfant ouvrier au XIX<sup>e</sup> siècle en complétant l'emploi du temps ci-dessous.

4 h 1/2	Réveil
5 h	
6 h	Arrivée au travail
	Départ du travail
21 h	L'heure de dormir

b) Calcule et complète :
Temps de travail dans la journée :
Temps de marche estimé entre la maison et l'usine :
c) Dans le texte, souligne en rouge le mot qu'utilise le docteur Villermé pour décrire ce travail.
3 Lis le document 3. Pourquoi une loi sur le travail des enfants a-t-elle été votée en 1841 ? Qu'est-ce qu'elle est censée changer à ce que décrit le docteur Villermé ?
4 Après avoir lu la lettre de l'instituteur d'Omerville (document 4), que peux-tu dire de la loi de 1841 sur le travail des enfants ?
5 a) Calcule les dépenses totales d'une famille ouvrière.
Compare avec ce que la famille gagne par an. Que remarques-tu?
b) Calcule ce que gagnerait la même famille sans le travail des enfants. Que remarques-tu alors ? Qu'en déduis-tu ?

## THÈME 2 LE TEMPS DE LA RÉPUBLIQUE

9. Pourquoi les rois ne peuvent-ils plus gouverner	
comme avant?	р. 80
10. Qu'a apporté la révolution de 1848 ?	р. 88
11. Pourquoi Louis Napoléon Bonaparte devient-il empereur ?	p. 97
12. Quels symboles permettent de reconnaitre la République ?	р. 105
13. Pourquoi l'école de la République a-t-elle été fondée ?	p. 114
14. Quelles libertés sont obtenues avec la III <sup>e</sup> République ?	p. 122
15. Pourquoi les femmes demandent-elles le droit de vote ?	p. 129
16. Quelles difficultés rencontre la III <sup>e</sup> République avant la Première Guerre mondiale ?	р. 135
Dossier interdisciplinaire : la laïcité	p. 143

## **SÉANCE 13**

# Pourquoi l'école de la République a-t-elle été fondée ?

### L'ESSENTIEL À SAVOIR POUR L'ENSEIGNANT

La III<sup>e</sup> République se pense comme l'héritière du siècle des Lumières et de la Révolution francaise. Dans la continuité des idées défendues alors par Condorcet, l'instruction publique est perçue comme émancipatrice, permettant de développer la liberté de conscience et destinée à former des citoyens aptes à voter en toute indépendance (sous-entendu sans être soumis aux forces de l'obscurantisme que constitue l'Église). L'école communale, qui existe depuis les lois de Guizot de 1833 (monarchie de Juillet), devient obligatoire, gratuite et laïque. La IIIe République ne crée donc pas l'école en France, mais elle contribue, par l'obligation et la gratuité, à réduire les inégalités sociales comme géographiques - il existait alors en effet de profondes disparités concernant l'alphabétisation et l'instruction entre les différentes régions françaises.

Des écoles normales de filles et de garçons sont construites en nombre dans tous les départements.

> Des écoles sont créées dans toutes les communes et le matériel scolaire se développe, en même temps que les maisons d'édition qui sont dédiées à l'école (Hachette, Nathan, Armand Colin...).

## **UNE ÉCOLE LAÏQUE**

C'est la dimension laïque de l'école qui nourrit le plus grand nombre de débats. Dans l'esprit des Républicains des années 1880, la consolidation du régime politique né en 1875 passe par l'instruction publique. En laïcisant l'école, ils veulent affranchir les consciences de l'emprise de l'Église et fortifier la patrie en formant les citoyens, toutes classes sociales confondues, sur les mêmes bancs.

La volonté de la majorité des Républicains, de Jules Ferry et de Ferdinand Buisson est de soustraire les enfants à l'influence de l'Église. Âprement, la société débat sur l'opportunité même d'éduquer le peuple, ou sur le fait d'éduquer le peuple sans la religion comme fondement moral essentiel: d'un côté, les défenseurs d'une école de la foi et de la tradition, de l'autre ceux qui exigent une école de l'instruction de la science, du progrès et du libre examen. Les opposants à cette école républicaine refusent à la fois de voir Dieu quitter l'école, et que les enfants du peuple puissent recevoir un enseignement qui était jusqu'alors réservé aux classes sociales élevées.

Deux artisans œuvrent à cette entreprise scolaire; le premier est **Jules Ferry**, Républicain modéré, ministre de l'Instruction publique de 1879 à 1882 et président du Conseil (l'équivalent d'un Premier ministre aujourd'hui) de 1880 à 1881. C'est lui qui fait voter les lois scolaires et leur donne son nom. L'autre personnage majeur est **Ferdinand Buisson**. Il est, au ministère de l'Instruction publique, le directeur de l'enseignement scolaire de 1879 à 1896. C'est lui qui met en œuvre la politique républicaine et qui définit les orientations majeures de l'école de la IIIe République.

De 1880 à 1910, l'école gagne l'ensemble ou presque de la population scolarisable, non sans réticences. La fréquentation et l'assiduité scolaire n'ont rien d'une évidence dans un monde encore massivement rural où les enfants travaillent aux champs, et où le salaire des plus jeunes, dans le monde ouvrier, permet à certaines familles de vivre (cf. séances 5 et 6). Cependant, si l'école attire malgré les résistances, c'est parce qu'elle assure une élévation sociale et promet un avenir meilleur et plus sûr. Aller à l'école devient, pour beaucoup de familles, une véritable fierté.

## L'école de la République · SÉANCE 13

## Une école nationale ancrée dans les régions

Contrairement à une idée encore très largement répandue, l'école de la IIIe République n'a pas éradiqué les cultures ni les langues régionales. Comme le montrent les travaux de Jean-François Chanet et d'Anne-Marie Thiesse, l'école de la République a même valorisé les « petites patries » (les régions) afin qu'elles prennent place dans un ensemble plus grand, celui de la grande patrie. En faisant découvrir la vitalité et les richesses locales, régionales, l'école sert la patrie, riche de ses particularismes.

Encore aujourd'hui, l'école de la IIIe République est perçue comme une avancée majeure pour les droits démocratiques en France, d'une part en donnant, à tous, une instruction fondée sur le lire écrire compter, et plus profondément encore autour d'une éducation morale et laïque; et d'autre part, en enseignant les premiers apprentissages disciplinaires. La leçon de choses et l'histoire constituent des modèles d'apprentissages civiques, l'une pour apprendre à ne tenir pour vrai que ce qui relève de l'observation et de la vérification; l'autre pour la fonction initiatrice à un ensemble national plus large que celui de la commune et de la région dans lesquelles on vit.

#### **UNE ÉCOLE DE LA PATRIE**

Cette école du début de la IIIe République est également fondée sur un patriotisme très fort, à l'heure où la France est amputée de la partie est de son territoire : suite à la défaite de 1871 contre la Prusse, l'Alsace et une partie de la Lorraine appartiennent désormais à l'Allemagne. L'enseignement dispensé en France est alors tout entier tourné vers le culte de la patrie et la déploration de ces territoires perdus.

Par ailleurs, cette école républicaine connait un dualisme social très important, entre un premier degré massivement réservé aux enfants du peuple, et dont très peu poursuivent des études supérieures, et le secondaire, réservé aux élèves des milieux sociaux supérieurs.

## **◆** Chronologie

**187** 

Loi créant les écoles normales d'instituteurs primaires

1881

Loi sur la gratuité de l'école publique

1882

Loi sur l'obligation scolaire et les enseignements laïques

1886

Loi Goblet sur la laïcisation du personnel enseignant



Une école de la IIIe République vue par Jean Geoffroy : En classe, le travail des petits, 1889



L'objectif de cette séance est de comprendre quels sont les objectifs de l'école républicaine créée par les lois scolaires de Jules Ferry et Ferdinand Buisson, de 1882 à 1886. Ne sont présentés ici que les arguments pour l'école républicaine. Souvent en effet, les textes de ceux qui s'y opposent (les catholiques intransigeants, l'Église, le pape lui-même ou les monarchistes) sont écrits dans une langue trop complexe pour être présentés tels quels. Mais on doit les avoir en tête au moment de faire la leçon avec les élèves. L'idée est de montrer ce qui anime les Républicains, et parmi eux Jules Ferry et Ferdinand Buisson, dans la lignée des penseurs de l'école que furent Condorcet, Edgar Quinet et Jean Macé notamment.

**Rappeler brièvement la synthèse de la séance précédente :** la III<sup>e</sup> République reprend les idées et les symboles de la Révolution française : le drapeau tricolore, la Marianne. Et elle instaure la fête du 14 juillet et *La Marseillaise*.



## DÉCOUVRIR L'ÉCOLE DE LA RÉPUBLIQUE

**DURÉE** 15 minutes

**ORGANISATION** collective puis individuelle

MATÉRIEL • fiches document et activité







ous allons voir aujourd'hui comment est née l'école publique française. Nous allons essayer de comprendre pourquoi, à partir des années 1880, les Républicains revenus au pouvoir ont voulu faire une école pour toute la jeunesse. Quels étaient les objectifs de cette école, qui est un peu l'ancêtre de la nôtre ?



#### 2) LECTURE collective des documents.

Regarder collectivement les documents un par un et faire émerger les idées essentielles, sans entrer dans le détail. Simplement orienter les élèves en fonction des difficultés liées à la nature du document. Il s'agit juste de lever les implicites et de passer à la fiche activité dès que l'on est assuré que la compréhension globale n'entraine pas des contresens.

#### PRÉSENTATION DES DOCUMENTS POUR L'ENSEIGNANT

#### Document 1 · L'accès à l'école avant les lois Ferry

La vie d'un simple est un ouvrage très important écrit par Émile Guillaumin en 1904. Dans ce livre, Jean Guillaumin témoigne de la vie à la campagne, avant les lois scolaires de Ferry, d'une famille paysanne pauvre. Le père tente de faire entrer son fils à l'école communale qui est alors payante. Le refus du conseiller municipal d'intercéder pour obtenir une place gratuite pour le fils du cultivateur est sans appel. Il repose sur un mépris social très marqué qu'il faut faire repérer aux élèves – il l'appelle par exemple « Chose » et non par son prénom, ni « monsieur ». Sans obligation et sans gratuité, les paysans et l'immense majorité du peuple ne pouvaient accéder au savoir. La gratuité et l'obligation, ensemble, imposent aux communes d'ouvrir des classes et permettent à tous les enfants de rejoindre les bancs de l'école.

## L'école de la République · SÉANCE 13

#### Document 2 • Extrait des lois scolaires de la République

L'objectif pédagogique est ici de montrer aux élèves que l'école est née de la loi, c'est-à-dire d'une volonté politique forte. C'est le projet majeur des Républicains. Pour le gouvernement, libérer l'enseignement de l'influence des religieux repose sur la création, dans chaque département, des écoles normales où est assurée la formation d'instituteurs laïcs qui doivent progressivement remplacer le personnel enseignant des Congrégations religieuses ou des hommes de foi (loi du 9 aout 1879 sur l'établissement des écoles normales primaires). La première séparation de l'Église et de l'État a donc lieu avant 1905, dans l'école en pleine fondation. Plusieurs dispositions sont prises en 1880 et 1881 afin que l'Église ne puisse intervenir dans l'enseignement public. Ainsi, les Républicains prononcent la gratuité absolue de l'enseignement primaire dans les écoles publiques (loi du 16 juin 1881) et exigent que les instituteurs obtiennent un brevet de capacité pour pouvoir enseigner dans les écoles élémentaires - ils s'assurent ainsi une garantie de formation intellectuelle et morale (loi du 16 juin 1881 relative aux titres de capacité de l'enseignement primaire). Ensuite, l'obligation scolaire est affirmée, pour les enfants des deux sexes, de fréquenter l'école de 6 à 13 ans (loi du 28 mars 1882 sur l'enseignement primaire obligatoire). Cette loi a pour objectif de rendre l'instruction obligatoire, bien sûr, mais aussi laïque – même si la loi ouvre la possibilité d'inscrire les enfants dans des établissements privés ou de leur faire donner une instruction à domicile. La scolarité est organisée de manière à se terminer par un certificat d'études.

Une des grandes nouveautés réside dans le fait de supprimer l'enseignement de la morale religieuse au bénéfice d'une « instruction morale et civique ». La laïcité des enseignements s'affirme, hors de tout dogme et de toute pression du clergé. La neutralité de l'État et des enseignants dans le domaine religieux devient la règle (encore en service actuellement, et pour les mêmes raisons de fond) afin de ne pas empiéter sur les options spirituelles et religieuses de chaque famille, dont le droit à croire ou à ne pas croire est garanti. Ainsi, dans sa fameuse lettre aux instituteurs du 17 novembre 1883, Jules Ferry demande aux maitres de veiller à ne choquer aucune conscience familiale. De ce fait, le jeudi est réservé, en plus du dimanche, à l'enseignement de tout catéchisme, dans le cas où les parents le souhaitent.

On pourra dire aux élèves que l'opposition à cette école est forte et parfois violente. L'« école sans Dieu » est dénoncée et l'éducation civique fortement décriée.

#### **Document 3 • Texte de Buisson au congrès du Parti radical de 1903**

L'objectif pédagogique de ce texte est de faire comprendre toute la philosophie politique des Républicains, qu'incarne Ferdinand Buisson, dans une époque où se joue encore en France le devenir de l'école en construction. Ferdinand Buisson est le grand promoteur de l'école publique, laïque, obligatoire et gratuite. C'est lui qui, sous l'autorité du ministère Ferry, organise l'enseignement de la République. Protestant, républicain, il écrit de nombreux textes, coordonne un dictionnaire de pédagogie rassemblant les plus grands pédagogues de l'époque, et fait des conférences pour défendre ses idées et celles de la République émancipatrice. Au congrès de son parti politique, il définit l'importance de cette école et surtout le rôle des apprentissages pour les élèves, et, plus largement, pour l'ensemble de la société. Ce rôle, c'est celui de l'affranchissement, de la liberté à l'égard de toute tutelle. L'école rend libre. Les savoirs permettent de penser par soimême. L'élève est présenté comme un missionnaire des idées nouvelles, du progrès. En un mot, il est l'avenir de la France. Ces idées sont reprises à chaque conférence, dans chaque texte que Buisson rédige. La liberté individuelle est au cœur du projet de l'école, afin que chacun puisse penser par lui-même, conformément au projet humaniste du XVIe siècle et à celui des Lumières.

#### **Document 4 • Une école sous la IIIe République et sa phrase de morale**

L'instituteur de l'école de Buigny-les-Gamaches (dans la Somme) est fier de se faire prendre en photo avec tous ses élèves et de présenter une partie de la cour de récréation de son école communale! L'objectif de ce document n'est pas de montrer une image ancienne – le CE1 et le CE2 l'auront déjà fait –, sur « l'école d'autrefois », mais au-delà



des blouses, de la pose devant le photographe (nouvel instrument de modernité technologique) et le tableau noir, plusieurs éléments doivent être repérés par les élèves. C'est précisément le tableau noir disposé en plein centre de l'objectif qui donne tout son intérêt à ce document. La phrase qui y est inscrite en lettres cursives, avec application (par le maitre, n'en doutons pas) signifie deux choses : d'une part, le choix du progrès que suppose l'éducation de tous les enfants du peuple. D'autre part, le fait que c'est l'école qui fait un peuple meilleur, plus apte à rayonner dans le monde et à se battre pour défendre sa patrie s'il le faut. La défaite contre les Prussiens en 1871, la perte de l'Alsace et de l'actuelle Moselle ont laissé une plaie vivante. Pour de nombreux Républicains, si le territoire français est amputé c'est parce que les Allemands avaient vaincu la France impériale grâce à une supériorité conférée par un système scolaire de meilleure qualité.

3) TRAVAIL INDIVIDUEL SUR LA FICHE.



#### EXPLIQUER LA SITUATION DES FAMILLES PAUVRES CONCERNANT L'ÉCOLE

DURÉE 30 minutes
ORGANISATION collective
MATÉRIEL • la fiche activité complétée

Les travaux seront corrigés collectivement puis individuellement par l'enseignant. Corrigé dans le DVD-Rom



### QU'AVONS-NOUS APPRIS SUR LA CRÉATION DE L'ÉCOLE POUR TOUS LES ENFANTS SOUS LA III<sup>e</sup> RÉPUBLIQUE ?

DURÉE 5 minutes
ORGANISATION collective

Collectivement, faire rassembler les idées de la séance pour synthétiser ce qui a été compris.

#### **Exemple:**

L'école de la République permet à tous les enfants de France d'apprendre à lire, écrire, compter et les sciences, l'histoire, la géographie, etc. Pour cela, elle devient gratuite, obligatoire et laïque, c'est-à-dire indépendante de la religion.

## [FICHE DOCUMENT] 13. L'école de la République

## POURQUOI L'ÉCOLE DE LA RÉPUBLIQUE A-T-ELLE ÉTÉ FONDÉE ?

#### Document 1 • L'accès à l'école avant les lois Ferry

J'aurais bien voulu que mon Jean sût lire et écrire pour être à même ensuite de tenir nos comptes.

Monsieur Frédéric étant conseiller municipal et ami du maire, je me crus autorisé à lui dire :

- Monsieur Frédéric, il lui faudrait à présent quelques années d'école. (...)
- L'école, l'école..., et pour quoi faire, sacrebleu? Tu n'y es pas allé, toi, à l'école, ça ne t'empêche pas de manger du pain. Mets donc ton gamin de bonne heure au travail; il s'en portera mieux et toi aussi!
- Pourtant, Monsieur Frédéric, il y a des fois que ça rendrait bien service de savoir un peu lire, écrire et compter. Pour qu'il soit moins bête que moi, je tâcherai de me priver de lui encore quelques années, au moins pendant l'hiver.
- Dis-moi un peu ce que tu aurais de plus si tu savais lire, écrire et compter ? (...) D'ailleurs, tu dois savoir qu'une année d'école coûte au moins vingt-cinq francs. (...)
- Monsieur Frédéric, j'avais pensé que vous pourriez peut-être m'obtenir pour lui une place gratuite.
- Une place gratuite! Le nombre en est très limité, des places gratuites: il y a toujours dix demandes pour chacune. N'y compte pas, Chose, n'y compte pas... Et je te répète qu'il vaut mieux mettre ton gars à garder les cochons que de l'envoyer à l'école.

Extrait de La vie d'un simple, Émile Guillaumin, 1904

#### Document 2 · Extrait des lois scolaires de la République

Article 1<sup>er</sup>. – Tout département devra être pourvu d'une école normale\* d'instituteurs et d'une école normale d'institutrices. (*Loi du 9 aout 1879 sur la création des écoles normales primaires*)

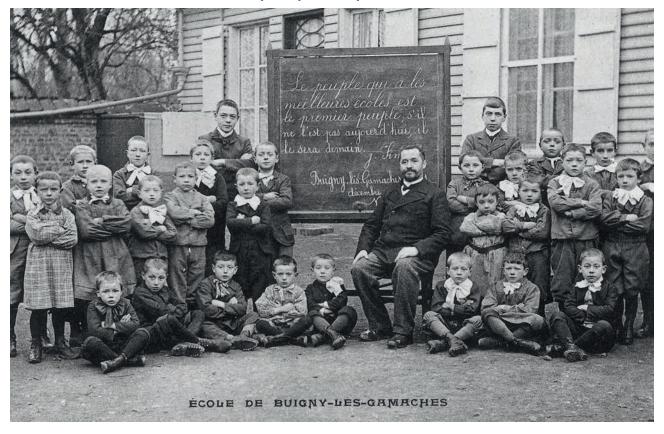
Article 1<sup>er</sup>. – Il ne sera plus perçu de rétribution scolaire dans les écoles primaires publiques, ni dans les salles d'asile\*\* publiques. (*Loi du 16 juin 1881 établissant la gratuité absolue de l'enseignement primaire dans les écoles publiques*)

- Art. 2. Les écoles primaires publiques vaqueront un jour par semaine, en outre\* du dimanche, afin de permettre aux parents de faire donner, s'ils le désirent, à leurs enfants, l'instruction religieuse, en dehors des édifices scolaires. (*Loi du 28 mars 1882 sur l'enseignement primaire obligatoire*)
- \* Ici, « en outre » signifie « en plus ».
- Art. 4. L'instruction primaire est obligatoire pour les enfants des deux sexes âgés de six ans révolus à treize ans révolus. (*Loi du 28 mars 1882 sur l'enseignement primaire obligatoire*)
- \* école où l'on apprenait le métier de professeur
- \*\* ancien nom des écoles maternelles

#### Document 3 • Texte de Buisson au congrès du Parti radical de 1903

Pour faire un citoyen, il faut prendre l'être humain, si petit et si humble qu'il soit, un enfant, un adolescent, une jeune fille. Il faut prendre l'homme le plus inculte, le travailleur le plus accablé par l'excès de travail, et lui donner l'idée qu'il faut penser par lui-même, qu'il ne doit ni foi ni obéissance à personne, que c'est à lui de chercher la vérité et non pas à la recevoir toute faite d'un maitre, d'un directeur, d'un chef, quel qu'il soit.

Document 4 • Une école sous la IIIe République et sa phrase de morale



## [FICHE ACTIVITÉ] 13. L'école de la République

## POURQUOI L'ÉCOLE DE LA RÉPUBLIQUE A-T-ELLE ÉTÉ FONDÉE ?

1 Lis le document 1. Quel problème rencontre le père de Jean ? Explique ce qui se passe.	
<b>2</b> Lis le document 2. Qu'est-ce qui a changé à l'école avec les lois scolaires de la République ? Précise les principales nouveautés.	
3 En t'appuyant sur les documents 1 et 2, imagine que le père de Jean recroise monsieur Frédéric, une fois les nouvelles lois scolaires votées. Écris un court dialogu entre les deux hommes.	
4 Lis le document 3. Pour Ferdinand Buisson, à qui s'adresse l'instruction ? Et à quoi sert-elle ?	• •
<b>6</b> Sur ce tableau d'école, imagine une autre phrase de morale que tu aurais pu écrire si tu avais été maitre d'école après les lois Ferry.	

[Comprendre le monde] Histoire CM2 © Éditions Retz

## THÈME 3 LA FRANCE, DES GUERRES MONDIALES À L'UNION EUROPÉENNE

17. Comment la Premiere Guerre mondiale eclate-t-elle ?	p. 148
18. Qui a été touché par la Première Guerre mondiale ?	p. 156
19. Quelles traces gardons-nous de la Grande Guerre ?	p. 165
20. Pourquoi l'Europe n'a-t-elle pas pu sauver la paix ? (1918-1939)	p. 172
21. Comment s'est déroulée la Seconde Guerre mondiale ?	p. 183
22. Comment est exécutée la volonté d'Hitler de détruire les juifs	
d'Europe ?	p. 191
23. Qui a soutenu Hitler en France ?	р. 200
24. Que font les Français qui résistent à Pétain et à Hitler ?	p. 210
25. Quels sentiments dominent à la Libération de la France ?	p. 218
26. Pourquoi les peuples colonisés demandent-ils leur indépendance ?	р. 227
Dossier interdisciplinaire : la guerre d'Algérie	р. 235
27. Pourquoi et comment a-t-on voulu construire l'Europe après	
la Seconde Guerre mondiale ?	р. 239
28. Quelle histoire à venir ?	р. 247

## **SÉANCE 17**

# Comment la Première Guerre mondiale éclate-t-elle ?

### L'ESSENTIEL À SAVOIR POUR L'ENSEIGNANT

Avec la Première Guerre mondiale – qu'aprèsguerre les contemporains appelleront « la Grande Guerre », n'imaginant pas qu'il puisse y en avoir une autre de cette ampleur –, s'ouvre la troisième partie du programme du CM2. La guerre débute dans un monde profondément troublé par les concurrences entre grandes puissances. L'Europe de l'industrialisation et des progrès scientifiques et techniques qui représente la foi dans le futur est brutalement confrontée à un conflit dévastateur dont la violence inédite fera dire à Pierre Brossolette, en juillet 1933 : « Nous sommes entrés dans la vie à un moment où seule la mort avait de la grandeur mais où elle était absurde. »

## UN CONFLIT AUX ORIGINES STRUCTURELLES

Les origines du conflit sont d'abord structurelles. Les rivalités coloniales attisent les tensions, comme l'atteste le conflit larvé et permanent entre la France et l'Allemagne sur la question marocaine (voir précédente séance). Les tensions diplomatiques sont nombreuses entre le Royaume-Uni, l'Allemagne, la Belgique et la France qui tentent de se partager ou de capter les terres coloniales les plus riches et les plus prometteuses de profits économiques. De plus, le développement industriel rapide des trois grandes puissances (France, Grande-Bretagne, Allemagne) crée un climat de constante concurrence économique qui pèse sur les relations internationales. Dans ce contexte, l'antagonisme franco-allemand autour de l'Alsace et de la Lorraine renforce encore un peu plus les risques de déflagration européenne. Les revendications nationales, principalement françaises, sur les territoires perdus en 1870 créent un climat militaire de plus en plus tendu, à l'heure où l'industrie construit de plus en plus d'armes et où les armées nationales ne cessent de se développer. Cette course aux armements et le contexte global font de l'Europe un « baril de poudre ». Il ne reste qu'une étincelle, pour reprendre les expressions d'alors, pour que le continent s'embrase. Le conflit marocain avait failli en fournir le prétexte.

## UN CONFLIT AUX ORIGINES CONJONCTURELLES

L'archiduc héritier d'Autriche, François-Ferdinand, futur empereur désigné à la couimpériale d'Autriche-Hongrie, assassiné le 28 juin 1914 avec sa femme Sophie à Sarajevo, en Bosnie-Herzégovine, territoire annexé à l'Empire austro-hongrois depuis 1908. Le meurtrier, Prinzip, jeune nationaliste serbe, prétend ainsi défendre les populations serbes contenues dans cette région de l'Empire. Un engrenage des alliances diplomatiques s'enclenche immédiatement. Chaque pays s'était en effet allié avec d'autres pour promouvoir leurs intérêts économiques et stratégiques. Dès lors, quand l'Empire austro-hongrois menace de représailles militaires la petite royauté serbe, considérée comme responsable et instigatrice de l'attentat, la Russie, alliée de la Serbie, mobilise ses troupes. En France, Jean Jaurès se bat pour la paix, pressentant les malheurs à venir. Il est assassiné le 31 juillet 1914, alors qu'il dine au café le Croissant, à Paris. Dès lors, la guerre semble inévitable à tous les acteurs européens. L'Allemagne, alliée de l'Autriche (avec l'Italie), mobilise à son tour ses troupes le 1er aout. La France et le Royaume-Uni, alliés de la Russie, mobilisent le 2 aout. Rien ne semble pouvoir arrêter cet engrenage infernal.

#### LES JEUNES HOMMES APPELÉS AU COMBAT

La guerre va massivement mobiliser les hommes jeunes, les obligeant à quitter leur tra-

## Le déclenchement de la Première Guerre mondiale · SÉANCE 17

vail, leur famille et leur vie quotidienne, sans que beaucoup ne comprennent vraiment pour quoi ils partent se battre. Comme nous le savons, nombreux sont ceux qui pensent que la guerre sera courte. D'autres au contraire redoutent de longs combats. Un débat oppose à ce sujet les historiens : comment caractériser le départ des hommes en 1914 dans les différents pays européens ? Y a-t-il eu consentement, ou contrainte par les autorités ? N'oublions pas le contexte : nous sommes alors dans un monde encore largement rural, déconnecté de l'information,

et qui se soucie en priorité de l'équilibre de l'écosystème, du rythme des cultures et des champs. Enfin, toutes les populations partagent la conviction que cette guerre va être courte, et qu'elle sera victorieuse. Il y eut donc peu de résistances et de révoltes. Et pourtant, de nombreux témoignages montrent toutes les stratégies mises en œuvre pour éviter l'enrôlement. Autrement dit, il n'y eut pas que contrainte des autorités, ni que consentement des populations. C'est cela qu'il convient de montrer aux élèves : la complexité de l'époque.

Les instituteurs suivent en direct avec leurs élèves l'actualité de la guerre. Ici, un dessin d'écolier sur le thème du départ à la guerre en 1914.



## **◆** Chronologie

#### **28 JUIN 1914**

Assassinat du prince héritier au trône impérial d'Autriche-Hongrie

#### 28 JUILLET 1914

L'Autriche-Hongrie déclare la guerre à la Serbie

#### 30 JUILLET 1914

La Russie, alliée de la Serbie, mobilise ses troupes

#### **▼** 31 JUILLET 1914

L'Autriche-Hongrie décrète la mobilisation générale. L'Italie, pourtant dans la Triplice, se déclare neutre. Jean Jaurès est assassiné.

#### → 1er AOUT 1914

L'Allemagne déclare la guerre à l'Empire russe.

#### 2 AOUT 1914

La France mobilise.

#### **3 AOUT 1914**

L'Allemagne déclare la guerre à la France et envahit la Belgique et la France.

#### **4 AOUT 1914**

La Grande-Bretagne, pour défendre la Belgique, déclare la guerre à l'Allemagne

#### 6 AOUT 1914

L'Autriche-Hongrie déclare la guerre à la France et à la Grande-Bretagne.

## DÉROULEMENT DE LA SÉANCE

Il s'agit ici de comprendre à la fois les raisons du déclenchement du conflit, mais aussi la façon dont les sociétés européennes entrent dans ce que les contemporains vont appeler la Grande Guerre, n'imaginant pas que, vingt ans plus tard, une Seconde Guerre mondiale éclaterait. La démarche adoptée vise, au plus près des acteurs, à comprendre comment la politique et les tensions internationales entrainent le monde dans un conflit sans précédent. De ce point de vue, il faut avoir à l'esprit que cette année 1914 est un tournant dans l'histoire mondiale. C'est l'objectif principal de cette séance.

**Rappeler brièvement la synthèse de la séance précédente :** au début du XX<sup>e</sup> siècle, la République rencontre des difficultés et l'armée est au cœur de toutes les préoccupations.



#### **OBSERVER DES DOCUMENTS SUR L'ANNÉE 1914**

DURÉE 15 minutes

ORGANISATION en collectif

MATÉRIEL • la fiche document

#### 1) ÉCOUTER L'INTRODUCTION RACONTÉE PAR L'ENSEIGNANT.



ujourd'hui, nous entamons le travail de fin d'année de votre CM2 qui porte désormais sur le xx<sup>e</sup> siècle et qui va jusqu'à nos jours. Pour les historiens, comme je vous l'avais déjà dit je crois, le xx<sup>e</sup> siècle ne démarre vraiment qu'en 1914, c'est-à-dire l'année où commence la guerre. Pourquoi ? Parce qu'alors, tout change en France, en Europe et aussi dans le monde. La guerre va bouleverser le monde et entrainer de grands changements, dans tous les domaines. Durant cette séance, nous allons voir comment cette Première Guerre mondiale débute et comment les populations vont s'engager dans ce conflit très meurtrier. Beaucoup de témoignages nous sont parvenus par des lettres, des souvenirs racontés plus tard dans des livres. Voyons comment la guerre éclate, et pourquoi, le 3 aout 1914, l'Allemagne envahit la Belgique et la France.



#### 2) LECTURE collective des documents.

Regarder collectivement les documents un par un et faire émerger les idées essentielles, sans entrer dans le détail. Simplement orienter les élèves en fonction des difficultés liées à la nature du document. Il s'agit de lever les implicites et de passer à la fiche activité dès que l'on est assuré que la compréhension globale n'entraine pas des contresens.

#### PRÉSENTATION DES DOCUMENTS POUR L'ENSEIGNANT

#### Document 1 · Carte des alliances entre pays européens en 1914

La carte a pour objectif pédagogique de rendre clair le système des alliances diplomatiques entre les pays. De fait, deux camps se font face avant même le déclenchement du conflit. C'est ce système d'alliance, pour la plupart défensives (défendre le pays allié s'il est attaqué), qui explique en grande partie l'engrenage de la guerre. Le premier camp diplomatique est composé de la Grande-Bretagne, la France et l'Empire russe. C'est la Triple Entente. Le second, la



## Le déclenchement de la Première Guerre mondiale · SÉANCE 17

Triplice (Triple Alliance), est composé de l'Allemagne, l'Empire austro-hongrois et l'Italie (mais l'Italie demandera sa neutralité dès le début du conflit, en 1915). Il est utile de faire remarquer que la Triplice est prise en tenaille entre la Russie et les puissances occidentales. Cela aura son importance lorsque la Russie, en 1917, quittera la Triple Entente en raison de la révolution bolchevique.

#### Document 2 · L'attentat de Sarajevo

La une de *L'Ouest-Éclair*, un des très nombreux journaux né au XIX<sup>e</sup> siècle du fait de l'essor de la presse écrite, témoigne à sa manière des évènements qui se déroulent à l'étranger. Il convient de faire repérer la date aux élèves : 29 juin, c'est-à-dire le lendemain même de l'attentat. Cela signifie que la presse, en France comme dans tous les États du monde, perçoit qu'au-delà de la



mort d'un des futurs chefs d'État d'Europe, un danger imminent apparait. Il est important que les élèves comprennent que le jeune assassin est serbe, afin de travailler sur la fiche activité.

## Document 3 • Tableau d'Albert Herter : Le Départ des poilus, aout 1914, (gare de l'Est, Paris)

Albert Herter est un peintre américain né à New York. Il a peint cette œuvre après la Grande Guerre, en hommage à l'un de ses fils tombé au combat, lorsqu'en 1917 les Américains viennent en alliés défendre la France et la Grande-Bretagne. Il s'est représenté, un bouquet de fleurs



à la main, à droite, en signe d'hommage à tous les poilus. L'intérêt pédagogique de ce tableau est de repérer toutes les attitudes possibles : la résignation, l'enthousiasme, la peur d'y aller, le refus de combattre, et le décalage qui va se créer entre les populations civiles et les troupes sur le front.

#### Document 4 • D'après Émilie Carles : Une soupe aux herbes sauvages

Dans ce roman très célèbre, Émilie Carles, institutrice de la région de Briançon, dans les hautes Alpes, raconte avec précision ses propres souvenirs. L'évocation de la mobilisation a comme intérêt pédagogique de montrer la diversité des réactions des populations face à l'annonce de la guerre, encore largement irréelle. Il faut par exemple aller chercher de nombreux bergers de montagne dans les alpages pour leur dire qu'ils doivent partir. Il faut imaginer ce que le fait de quitter sa terre, souvent pour la première fois, pouvait avoir de bouleversant; sans compter le fait d'arriver au front, dans un contexte de guerre dont la plupart des paysans ne mesuraient ni les tenants ni les aboutissants.



## **COMPRENDRE L'ANNÉE 1914**

DURÉE 20 minutes

ORGANISATION individuelle

MATÉRIEL • les fiches document et activité

#### 1) PETIT RÉCIT DE L'ENSEIGNANT POUR PRÉPARER LA PREMIÈRE ACTIVITÉ.



n 1914, avant la guerre, les pays européens sont liés par des accords d'amitié. La plupart des traités entre les pays sont des accords de défense qui disent que si un pays est attaqué, il doit être défendu par l'autre. La France et la Russie sont ainsi liées ; de même que l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie, etc.



#### 2) TRAVAIL INDIVIDUEL SUR LA FICHE.



**DURÉE** 20 minutes **ORGANISATION** collective

Les travaux seront corrigés collectivement puis individuellement par l'enseignant. Corrigé dans le DVD-Rom



**DURÉE** 5 minutes **ORGANISATION** collective

Collectivement, faire rassembler les idées de la séance pour synthétiser ce qui a été compris.

#### **Exemple:**

La guerre éclate en 1914, après l'attentat de Sarajevo. L'Allemagne et l'Autriche-Hongrie se battent contre le Royaume-Uni, l'Empire russe et la France.

Tous les hommes, dans tous les pays, doivent rejoindre le front.

Commence alors une guerre que l'on croyait courte, mais qui va durer plus de 4 ans.

## COMMENT LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE ÉCLATE-T-ELLE ?

#### Document 1 • Les alliances entre pays européens en 1914



#### Document 2 • L'attentat de Sarajevo



## $igl[ \mathsf{FICHE} \ \mathsf{DOCUMENT} \ (\mathit{suite}) igr]$

#### 17. Le déclenchement de la Première Guerre mondiale

#### Document 3 · Tableau d'Albert Herter : Le Départ des poilus, aout 1914



#### Document 4 • D'après Émilie Carles : Une soupe aux herbes sauvages

Aout 1914: c'était la pleine moisson. Quand on a entendu les cloches sonner, on s'est demandé pourquoi. [...] C'est le garde champêtre qui nous a annoncé la nouvelle [...] « C'est la guerre » [...] « Mais avec qui ? Ben avec les Allemands! Les Allemands nous ont déclaré la guerre! » Quand les ordres de mobilisation et les feuilles de route\* sont arrivés dans les familles, les gens ont commencé à se rendre compte que la guerre était bien réelle. Tous les hommes valides recevaient leur feuille; la guerre c'était d'abord ça: la séparation. Le village était complètement bouleversé. Il y en avait qui prenaient ça à la rigolade, ça va nous faire des vacances en plein été, nous qui n'en avons jamais eu, il faut en profiter. Mais, il y avait les autres, les inquiets, qui voyaient tout en noir. Pour ceux-là, la guerre c'était la fin de tout et ils n'en voulaient pas. Il y a eu des cas de bonshommes qui sont allés se cacher dans la forêt et ce sont les femmes, qui les ont menacés de les dénoncer aux gendarmes, qui les ont décidés à se rendre. Finalement, ils sont tous partis. En l'espace d'une semaine, le village avait changé du tout en tout, il n'y avait plus un homme entre vingt et quarante ans.

\* Instructions que chaque homme apte et en âge de combattre reçoit.

Propos recueillis par Robert Destanque, © éditions J.-C. Simoën, 1978.

## COMMENT LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE ÉCLATE-T-ELLE ?

1 Regarde la carte (document 1) et complète la légende en indiquant les noms des pays qui constituent chaque groupe en 1914.
2 Lis le journal (document 2). a) Que s'est-il passé le 29 juin 1914 ?
LND
b) De quel pays est l'assassin de l'archiduc et de l'archiduchesse ?
3 En représailles à cet attentat, l'Empire d'Autriche-Hongrie déclare la guerre à la Serbie. Or, les pays alliés ont un accord entre eux : défendre celui qui est attaqué. Essaye de comprendre ce qui va se passer alors.
La Russie veut défendre la Serbie et décide de se préparer à la guerre contre l'Autriche-Hongrie.
Du coup
4 Observe le tableau (document 3) et lis le texte de Carles (document 4). a) Imagine ce que peuvent se dire les personnages. Remplis les bulles.
b) Que nous apprend le texte sur le départ à la guerre ? Comment réagissent les hommes ? Que se passe-t-il au village ?